

Tome I.
p. 95.

maximes de la sagesse Orientale pas des anecdotes propres à divertir & à amuser son Lecteur; en voici une qui ne peut manquer d'avoir cet effet. " Il y avoit à Bagdad un vieux marchand, nommé Abou-Casem-Tambourifort, célèbre par son avarice. Quoiqu'il fut très-riche, ses habits n'étoient que pièces & morceaux : son turban d'une toile grossière, étoit si sale qu'on ne pouvoit plus en distinguer la couleur; mais de tout son habillement les pantouffes étoient ce qui méritoit davantage l'attention des curieux : les semelles étoient armées de gros clous, les empeignes étoient toutes rapiécetées. Jamais le fameux navire d'Argos n'eut tant de pièces, & depuis dix ans qu'elles étoient pantouffes, les plus habiles savetiers de Bagdad avoient épuisé leur art pour en rapprocher les débris. Elles en étoient même devenues si pesantes, qu'elles avoient passé en proverbe, & lorsqu'on vouloit exprimer quelque chose de lourd, les pantouffes de Casem étoient toujours l'objet de comparaison. „

" Un jour ce Négociant se promenant dans le grand Bazar (ou marché public) de la Ville, on lui proposa d'acheter une partie considérable de crystal; il conclut le marché parce qu'il étoit avantageux. Ayant appris quelques jours après qu'un parfumeur ruiné avoit pour toute ressource de l'eau rose à vendre, il profita du malheur de ce pauvre homme, & lui acheta son eau rose pour la moitié de sa valeur : au lieu de donner un grand festin, selon l'usage des Négocians de l'Orient qui ont fait quelque marché avantageux, il trouva plus expédient d'aller au bain, où il n'avoit pas été depuis long-tems. „

" Comme